

Intervention du 9 février 2006 à Nice

Intervenant : Frédéric Praï

Présents :

- Emmanuel Roussier, Ligne Azur
- Caroline Desauvage, secrétaire-documentaliste, Crips Paca
- Martine Mas, documentaliste CRIJ
- Mathieu Py, animateur centre social centre-ville association La Semeuse
- Estefania Damalia, animateur centre social centre-ville association La Semeuse
- Marie Rasse-Boijout, éducatrice, ALC-SRPS (jeunes et moins jeunes en situation prostitutionnelle, prévention de la prostitution)
- Patrick Hauvy, directeur ALC-SRPS (matin seulement)
- Nicole Simon-Lafaye, coordinatrice territoriale des sages-femmes
- Geneviève Irondele, psychologue Protection maternelle et infantile (PMI) auprès d'adolescents
- Geneviève Fret, puéricultrice
- Laurence Marinx, CODES 06, EMIPS 06.
- Lucienne Simond, assistante sociale Point écoute familles et Point écoute jeunes
- Frédérique Cattaert, Association régionale de promotion des actions de santé
- Pascaline Durand, infirmière référente au conseil général, en lien avec les CDAG (matin seulement)

Tour de table initial : les attentes

- Les questions de l'homosexualité et de la différence des genres se posent dans les situations de prostitutions auxquelles je suis confronté dans ma profession.
- Quand je reçois des adolescents homosexuels, ils disent souvent : « il ne faut pas que cela se sache, il faut le cacher. » Mon travail consiste à accompagner l'acceptation de soi. Je suis en attente d'informations : qu'est-ce que la société renvoie pour que les adolescents soient dans un tel malaise ? Je suis également confrontée à la question de l'homoparentalité qui suscite beaucoup de questionnement.
- J'ai toujours été impliquée de façon militante sur les questions homosexuelles. Je rencontre toujours beaucoup de lieux communs homophobes, et des adolescents confrontés aux mêmes difficultés qu'il y a 20 ans.
- Etre informée pour pouvoir informer.
- Je suis beaucoup interpellée sur la question de l'homophobie et de l'homoparentalité. Je connais des enfants élevés dans des familles homoparentales, pour qui la vie en famille se passe bien, mais qui sont rejetés par les autres enfants à l'école.
- Je suis demandeuse de repères législatifs, d'adresses d'associations, de sites Internet pour orienter les personnes en difficulté.
- Je rencontre dans ma profession des jeunes hommes qui se prostituent pour avoir leur première relation homosexuelle. Je suis donc en recherche d'information pour mieux comprendre afin de pouvoir éviter à ces jeunes le passage à l'acte prostitutionnel.
- Je suis confrontée à des questions d'adolescents et de parents, je suis en demande d'informations, notamment législatives.
- Dans un centre social, il n'est pas rare de parler de sexualité. Parfois, on manque de ressources et de répondants. J'ai interpellé une fois des jeunes pour des insultes homophobes, ils ont eu un mouvement de recul et ont été méfiants à mon égard pendant plusieurs jours.

Thèmes abordés lors de l'intervention

- Historique législatif et médical de la prise en compte de l'homosexualité
- Construction sociale de l'homophobie : attentes de genre, attentes de sexualités, préjugés et représentations
- Manifestations psychologiques et sociales de l'homophobie
- La sexuation, la sexualisation, l'orientation sexuelle, l'identité sexuelle, la construction psychologique de l'homophobie
- L'homophobie intériorisée
- Les prises de risques des adolescents confrontés à des situations d'homophobie, le suicide.
- Présentation de ressources et d'outils disponibles : Ligne Azur, Mallette pédagogique Couleurs gais, Fondation Emergence Québec

Etudes de cas

- étude de cas proposée par un participant : « Un jeune de 17 ans caresse le bras d'un animateur d'un centre social. L'animateur lui rappelle que les comportements amoureux entre jeunes et animateurs ne sont pas permis au sein du centre social, mais que s'il veut parler d'homosexualité, c'est possible. Le jeune s'en va sans rien dire.

Il restera à l'avenir assez distant de l'animateur. Quelle réaction de l'animateur pourrait ne pas conduire à une rupture de communication ? »

- étude de cas proposée par une participante : « J'ai reçu en entretien une personne qui se disait transsexuelle. C'était une femme, mais voulait que je parle d'elle au masculin. Je me demande si je devais le faire. C'était une histoire compliquée car cette personne avait été violée par son père, mais répétait que si elle couchait avec des femmes, ce n'était pas à cause du viol de son père mais parce qu'elle était elle-même un homme. Je me suis aussi demandé si elle n'était pas psychotique. Je lui ai proposé de me renseigner sur des structures en lien avec la transsexualité pour l'orienter. Elle n'est pas venue au rendez-vous suivant, et je ne l'ai pas relancée. Je ne sais qu'en penser et s'il y avait d'autres moyens d'agir. »

- étude cas proposée par l'animateur : « L'action se déroule dans le cadre du lycée, en classe de seconde. Lors d'une discussion avec les jeunes, plusieurs disent : « Les PD, ça devrait pas exister, il faudrait les éliminer : c'est contre la religion, contre la nature. » Un autre déclare : « si j'étais comme ça je me suiciderais. » Ils ajoutent en riant que l'un des garçons présents dans le groupe « en est ». Ce dernier en retrait du groupe dit que ça n'est pas vrai, mais va ensuite rester silencieux et à l'écart tout au long de l'heure. Que pensez-vous ? Quelle réponse apportez-vous ?

Dossier documentaire distribué en fin de journée

- Bibliographie, liste d'outils disponibles
- Livret : *L'homophobie Savoir et Réagir*.
- Document : *Adolescence, sexualité et dépression*, Catherine Marjollet, LGBT Formation.
- Plaquette de présentation LGBT Formation.

Evaluation des stagiaires

1) Evaluation écrite (11 questionnaires remplis)

Globalement, votre appréciation de l'intervention, c'est :

- Très satisfaisant : 4
- Satisfaisant : 6
- Moyen : 1
- Insuffisant et très insuffisant : 0

Pensez-vous que cette sensibilisation va vous aider à mieux saisir ce que vivent les jeunes concerné-e-s ?

- Très satisfaisant : 3
- Satisfaisant : 7
- Moyen : 1
- Insuffisant et très insuffisant : 0

Les éléments du contenu seront-ils utiles à votre exercice ?

- Très satisfaisant : 3
- Satisfaisant : 6
- Moyen : 2
- Insuffisant : 0
- Très insuffisant : 0

Dans votre activité au quotidien, que pensez-vous faire à présent ?

- Travailler contre l'homophobie au sein de votre structure : 5
- Mettre en pratique ces informations pour mieux argumenter : 9
- Etre plus vigilant-e aux propos et aux actes : 9
- Vous documenter sur la question : 7
- Parler de la journée pour que d'autres professionnels la suivent : 8
- Faire un travail sur votre propre homophobie : 4

Commentaires libres écrits :

- L'intervention mérite d'être plus longue, développée sur 2 jours par exemple. Très positif.
- Sensibilisation à reproduire auprès de tous les professionnels et bénévoles à l'écoute des jeunes et des parents.
- Très convivial. Merci.
- Apports structurés par le formateur intéressants. Echanges entre les participants constructifs (expériences, pratiques, vécus).

2) Evaluation orale

- J'ai joué le rôle de l'éponge, j'ai beaucoup absorbé malgré une faible participation de ma part. La journée a répondu à mes attentes. J'avais besoin d'écouter et de partager. Votre savoir m'a beaucoup apporté.
- Moi aussi j'ai absorbé beaucoup d'informations. J'ai beaucoup apprécié. Une durée sur 2 jours serait bienvenue pour développer davantage, notamment les études de cas, qui permettent de rentrer dans le concret.
- Pour ce qui est de l'adolescence, j'aurais aimé une approche différenciée collégiens/lycéens, surtout du point de vue des outils pédagogiques.
- J'ai bien aimé les allers-retours pratiques et les questions. Les apports structurés du formateur et les études de cas sont très positifs. La documentation est aussi la bienvenue : elle permet d'aller plus loin. La journée donne envie d'avancer.
- L'apport théorique me fournit beaucoup d'arguments. La partie d'études de cas et les échanges d'expériences sont très intéressants et demandent certainement encore plus de temps.
- Il s'agit d'un thème dont on ne parle pas habituellement, qui reste un peu tabou. On repart avec de nouvelles idées, d'autres points de vue, avec la certitude que chaque cas individuel est différent.
- J'aurais aimé un peu plus de travail sur nos représentations et sur les cas pratiques.
- Ces journées de sensibilisation sont à multiplier. Trop souvent les adolescents ne reçoivent pas l'aide qu'ils seraient en droit d'attendre sur l'homophobie.
- Plus d'études de cas, bien sûr. Je disais en début de journée que les choses n'avaient pas beaucoup évolué depuis 20 ans. Cela a quand même évolué, notamment parce que ce type de journée existe. Dans le cadre de mon travail, j'arrive rarement à glisser la problématique de l'homosexualité. Quand j'ai parlé de cette journée de sensibilisation, on m'a rétorqué : « C'est à la mode. »
- La journée a répondu à mes attentes. Les études de cas et les réponses apportées ensemble sont très parlantes.